

chaumont-photo-sur-loire

Plongée bretonne au grand-angle

Le photographe Nicolas Floc'h expose à Chaumont-sur-Loire jusqu'au 25 février, des photos surprenantes de fonds marins bretons. Plongée dans un monde intense en noir et blanc.

Nicolas Floc'h plonge depuis qu'il est enfant. Mais ce n'est que depuis une quinzaine d'années qu'il a allié cette pratique à son travail de photographe. « J'ai fait mes premières photos sous-marines pour un sujet précis et à ce moment-là j'ai fait un constat. Il n'y a que très peu d'images sous-marines des côtes françaises, elles sont absentes de nos représentations. J'ai voulu donner à voir ces paysages, les révéler dans leur diversité mais aussi les garder en mémoire, car ils se transforment rapidement avec les changements climatiques. »

« Le noir et blanc pour évacuer un certain exotisme »

Le résultat est surprenant. Dans la cour Agnès-Varda du Domaine de Chaumont-sur-Loire, de grands formats en noir et blanc font découvrir aux visiteurs des forêts exubérantes d'algues, qui peuplent les côtes bretonnes de Saint-Nazaire à Saint-Malo. Des clichés pris à une quinzaine de mètres de profondeur, là où se



Nicolas Floc'h lors de la présentation de Photo Chaumont-sur-Loire en novembre.
(Photo NR, Jérôme Dutac)

minaires. Un monde insoupçonné qui nous est pourtant si proche et que le photographe donne à voir aux côtés de cinq autres artistes, dans le cadre de Chaumont-Photo-sur-Loire (1). « C'est la série qui était le plus en écho avec Chaumont, car ces grandes forêts d'algues évoquent les paysages tropicaux terrestres. Je réalise ce

travail de collecte sur l'ensemble du littoral français, car les côtes méditerranéennes sont tout aussi méconnues ! La seule différence, c'est que d'avantage de personnes y plongent avec un masque et ont leurs propres images en tête. » Nicolas Floc'h explique que c'est justement le regard sur ce monde sous-marin qui pose problème. « Les images que

l'on a sont des images animalières ou bien ethnocentrées autour du plongeur, du sportif. » Mais les récifs, les algues, les très vastes étendues d'eau ne sont que très rarement le sujet central. « Il y a aussi la question de la couleur : on a en tête les fonds tropicaux aux couleurs étonnantes. J'ai choisi de travailler en noir et blanc justement pour

évacuer un certain exotisme. D'autant plus que lorsque l'on dépasse 10-15 mètres, on va vers une image monochrome bleue ou verte, à moins de l'éclairer artificiellement. Je ne travaille que la lumière naturelle. »

Les noirs et blancs exposés à Chaumont-sur-Loire révèlent un monde réel, à quelques mètres des milliers de baigneurs, mais qu'ils ignorent totalement. Nicolas Floc'h les révèle au grand-angle, « parfois il y a des poissons mais ils sont très petits, ce ne sont pas eux le sujet ! » Pour l'artiste, cette absence d'iconographies de nos côtes sous-marines n'est pas liée à une inaccessibilité. Dès les années 50-60, des appareils photographiques adaptés sont disponibles. Mais un Jacques-Yves Cousteau préfère par exemple filmer que photographier. « C'est surtout une question de regard... »

Béatrice Bossard

Chaumont-photo-sur-Loire, jusqu'au dimanche 25 février, au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Renseignements sur : domaine-chaumont.fr

(1) Éric Poitevin, Bae Bien-U, Ljubodrag Andric, Loredana Nemes, Nicolas Floc'h et Thierry Ardouin.